LE DICTATEUR

Le Dictateur est un film datant de 1940, réalisé et joué par Charlie Chaplin. C’est l'un de ses plus grands succès. Connu pour ses films muets, Chaplin trouve ici que la parole est mieux adaptée pour délivrer son message politique. Il se rend compte de l'ampleur du nazisme en Europe avant même que la Seconde Guerre Mondiale n’éclate. Il écrit donc son scénario à partir de 1937 et commence le tournage dès 1939. Il y interprète avec brio deux rôles : Hynkel, le dictateur de la Tomanie, et Schultz, un barbier juif. Hynkel représente bien entendu Hitler et la Tomanie, l'Allemagne. Nous retrouvons des ressemblances frappantes avec la réalité de l'époque : les persécutions envers les juifs, les ghettos, les discours et les rassemblements autour du dictateur. Schultz est un ancien combattant de la Première Guerre Mondiale qui a perdu la mémoire suite à un accident d'avion. Il s'échappe de son hôpital pour retourner dans son quartier, devenu un ghetto juif. Il ne reconnaît plus le monde qui l'entoure. Parallèlement, nous retrouvons l'histoire du dictateur Hynkel, un mégalomane, qui cherche à dominer le monde.

L'aspect comique du film nous a beaucoup plu. C'est une satire sur la montée du nazisme. Il ridiculise Hitler et son régime, notamment lors de la scène du rassemblement où Hynkel prononce un discours devant son peuple. Durant cette séquence, il caricature la gestuelle d'Hitler et imite sa façon vigoureuse et saccadée de parler. Ici, c'est grâce au comique de gestes qu'il arrive à tourner en dérision les discours fermes d'Hitler. Charlie Chaplin aborde un sujet grave avec humour sans oublier de délivrer un message aux spectateurs.

Tout au long du film, les messages sont implicites. Or dans la dernière scène, Charlie Chaplin nous dévoile son opinion explicitement avec son discours de paix. C'est ce qu'il souhaite au monde pour une paix durable. Le message délivré a une portée qui dépasse le cadre du film.

Nous pouvons qualifier ce film d'intemporel, car l'effet sur les spectateurs reste le même quels que soient le siècle, la génération et la nationalité.

Léa Wiczkowski- Laura Eouagnignon